

FRANCE 2 Parents dépassés et gamins turbulents au menu de cette comédie signée Lorenzo Gabriele

Apocalypse familiale

Isabelle Nataf

Inutile de pousser des exclamations outrées en découvrant le titre du téléfilm de Lorenzo Gabriele, *Je hais les enfants*. Simplement, au bout de leur énième bêtise, de leurs chahuts interminables – et on en passe, l'imagination, dans ces cas-là, ne se connaît pas de limites –, quel parent, soyons sincères, n'a pas lancé, exaspéré, « j'ai envie de les jeter par la fenêtre » ? Fennêtre pouvant se substituer à poubelle ou vide-ordures.

C'est comme « je vais les tuer ! » On passe rarement à l'acte. Mais comment rester zen quand trois gamins dans la pire fourchette d'âge, celle des 11-14 ans, vous mènent une vie impossible ? Genre on prend la salle à manger pour un champ de bataille, on se dispute en hurlant, on répète en boucle « quand est-ce qu'on mange ? », on se mêle de tout... Jean-Luc Goossens, le scénariste du téléfilm, à qui l'on doit déjà l'hilarant *Le Divin Enfant*, avec Lambert Wilson, a imaginé un concentré de venin d'enfer dans l'univers d'un couple, Bruno (Stéphane Freiss) et Florence (Carole Richert). Entre le boulot de l'un et de l'autre, le stress quotidien, toujours en retard pour aller à l'école, toujours un truc oublié et

un autre qui ne va pas, le couple n'arrive plus à faire face. Et ils ont, chacun de son côté, la même idée : laisser à l'autre le soin de s'occuper des affreux jojos et prendre une semaine de break. Sauf que Florence devance Bruno en lui annonçant la première qu'elle s'en va. Elle est persuadée que son mari la trompe. Tout ça parce que Bruno, au bord de la crise de nerfs, s'est accordé une nuit de calme plat à l'hôtel... Florence s'en va et Bruno est seul pour se débêter de la situation : s'occuper de Camille, Lionel et Mathieu, de la maison, des courses et, accessoirement, travailler. De quoi devenir cinglé.

Sur cette base de quiproquos qui s'enchaînent à la vitesse des catastrophes, Jean-Luc Goossens s'est visiblement amusé dans le genre apocalypse familiale, tout comme les acteurs, très convaincant, les parents dépassés ou comme gamins turbulents, qui, pour une fois, parlent vrai. On n'oubliera pas non plus le clin d'œil de Goossens aux Dusiqnoy avec les voisins BCBG coincés. Sans doute une réminiscence de son enfance passée sur les bancs d'un collège de jésuites à Bruxelles. On passe un bon moment.

« JE HAIS
LES ENFANTS »,
France 2, 21 heures



Stéphane Freiss aux prises avec trois enfants pour le moins agités. (DR.)